



© Alain Bergeron et Laurine Spehner. *Autopsie d'une série culte: The X-Files.*

**Titre original:** Fearful Symmetry

**Titre de la version française:** Parole de singe

**Date de la première diffusion aux États-Unis:** 24 février 1995

**Scénario:** Steven DeJarnatt

**Réalisation:** James Whitmore Jr

**Distribution:**

Agent Fox Mulder: David Duchovny

Agent Dana Scully: Gillian Anderson

Willa Ambrose: Jayne Atkinson

Kyle Lang: Lance Guest

Ed Meecham: Jack Rader

Byers: Bruce Harwood

Frohike: Tom Braidwood

Ray Floyd (l'employé de la voirie): Charles Andre

Le militant blond (appelé on ne sait pourquoi «le rouquin»): Garvin Cross

Le camionneur Wesley Brewer: Tom Glass

Sophie (le gorille): Jody St. Michael

---

**L'épisode en bref**

De l'avis général, un des épisodes les moins réussis de la deuxième saison. Voilà que les extra-terrestres, non contents de kidnapper d'honnêtes citoyens américains, s'emparent d'autres spécimens de la faune terrestre. Des animaux exotiques disparaissent mystérieusement du zoo de Fairfield pour se matérialiser de nouveau un peu partout dans la ville ou sur les routes, ce qui peut être assez gênant lorsqu'il s'agit d'un éléphant ou d'un tigre. Mulder y reconnaît très vite l'intervention des visiteurs de l'espace, d'autant plus que les femelles enlevées paraissent avoir été fertilisées artificiellement. C'est ce que lui confirme en tout cas un gorille appelé Sophie qui a appris le langage des signes et qui finira par lui flanquer une râclée. De son côté, la très conservatrice Scully se montre peu réceptive à la cause du droit des animaux, mais elle pratique tout de même sa première (et sans doute dernière) autopsie d'un éléphant.

---

-1-

C'est la nuit à Fairfield (Idaho). Deux concierges hispaniques s'affairent dans le hall luxueux d'une mutuelle d'assurance. La radio joue un air de salsa et le plus jeune des deux danse avec sa vadrouille. À quatre pattes pour récupérer le plancher, son collègue le rabroue: une caméra de sécurité est fixée sur eux, lui fait-il remarquer, et ils ont intérêt à travailler. L'homme dépose sa cigarette par terre, en position verticale, mais une vibration soudaine la fait tomber. Bientôt, tout le bâtiment se met à trembler. Le plus vieux éteint la radio pour mieux écouter. Le bruit s'accroît encore, puis retentit soudain un puissant cri d'animal (un barrissement en fait). La baie vitrée du hall explose, projetant des éclats partout. Encore sous le choc, les deux concierges se précipitent à la fenêtre pour voir ce qui se passe dehors. On dirait qu'une tornade invisible parcourt la rue en détruisant tout sur son passage. Des voitures sont réduites en bouillie, des panneaux sont arrachés. Croyant sans doute la fin du monde arrivée, le plus âgé des deux hommes se signe.

Un peu plus loin, des employés de la voirie prennent une pause en buvant un café. La tornade grondante se dirige droit sur eux, faisant culbuter les balises de déviation. Le groupe se disperse, mais un des employés reste figé sur place, trop surpris pour bouger. Mal lui en prend, car il est soulevé dans les airs et projeté plusieurs mètres plus loin. Quand il atterrit brutalement sur la chaussée, ses compagnons se portent à son secours, mais l'homme est déjà mort, écrasé par la menace invisible qui ne s'est même pas arrêtée.

Au petit matin, un camionneur du nom de Wesley Brewer envoie un message sur son CB, indiquant qu'il aura du retard en raison du brouillard sur la route. À peine a-t-il déposé son émetteur qu'il doit freiner avec force. Devant lui, surgissant de la purée de pois, un éléphant accourt vers son camion. Le véhicule finit par s'immobiliser complètement, juste devant l'animal. L'éléphant regarde le chauffeur ahuri par la vitre de la portière, puis poursuit son chemin.

Plus tard, des voitures de police accourent à toute vitesse vers le lieu d'un accident sur la même route. L'éléphant vu précédemment gît maintenant sur la chaussée, couché sur le côté, à peine capable de remuer les pattes et la trompe. Sa course effrénée semble l'avoir complètement épuisé. Des badauds se sont rassemblés près du

mastodonte. Une mère console sa petite fille qui pleure. Une autre fillette attristée s'agenouille devant la bête gémissante.

-2-

Devant la mutuelle d'assurance, Scully interroge les concierges au milieu des éclats de verre. Ils n'ont rien vu, assurent-ils. Il y a eu un bruit de tonnerre, puis la fenêtre a explosé. Mulder corrobore leurs dires, car c'est exactement ce que les caméras de sécurité ont enregistré. Scully évoque la possibilité d'un boum supersonique, mais son partenaire lui montre une voiture dont il ne reste qu'un tas de tôle froissée. Ce n'est pas non plus un boum supersonique qui a pu tuer l'ouvrier sur la route. L'homme a eu les vertèbres brisées et il est resté une marque circulaire de la taille d'une patte d'éléphant sur son torse. De plus, ses compagnons de travail ont senti une odeur animale. Dans ce cas, pourquoi n'a-t-on pas vu l'éléphant, fait valoir Scully? Si cela avait été le cas, rétorque Mulder, ils n'auraient pas eu besoin de venir ici tous les deux. Puis il ajoute avec une pointe d'ironie: «Je serais prêt à admettre l'éventualité d'une tornade, mais ce n'est vraiment pas la saison des tornades. J'admettrais aussi à la rigueur que cette zone ait pu être soumise à je ne sais quel phénomène cosmique, comme un trou noir, mais ce n'est pas non plus la saison des trous noirs.» Bref, Mulder parie plutôt sur l'hypothèse d'un éléphant invisible. Après tout, le prestidigitateur David Copperfield a bien réussi à faire disparaître la Statue de la Liberté!

Un homme dans la soixantaine interpelle alors Mulder. Il s'appelle Ed Meecham et travaille au zoo de Fairfield. Il vient d'y ramener le corps de Ganesha, l'éléphante trouvée sur la chaussée. Il ne comprend pas comment la bête a pu s'échapper, car sa cage est restée verrouillée comme d'habitude. Mulder propose une explication: «J'ai lu quelque chose sur une prétendue révolte des éléphants dans les zoos de la région (du pays, en version anglaise). Certains éléphants auraient tenté d'échapper à leurs gardiens ou même de les tuer. Ganesha a-t-elle posé des problèmes?» Meecham explique qu'un éléphant est un gros animal têtu et puissant. Il finit par inviter Mulder à poser ses questions à Willa Ambrose, la naturaliste qui dirige le zoo de Fairfield. L'agent lui demande encore si les dommages dans la rue ont pu être causés par un éléphant en fuite. Meecham acquiesce.

-3-

Mulder et Scully des rendent au zoo de Fairfield pour rencontrer Willa Ambrose, une dame dans la trentaine à la mine préoccupée. Quand Scully lui explique qu'ils enquêtent sur un décès qui pourrait être lié à l'évasion de Ganesha, Ambrose affiche un air surpris. Elle avait cru comprendre que les témoins oculaires n'avaient rien pu identifier de tangible. Mulder se fait insistant: la victime est morte piétinée et un animal s'est enfui du zoo. Ambrose accepte donc de leur faire visiter l'endroit où était enfermée l'éléphante quand elle n'était pas dans son habitat.

La cage, dont seuls Ambrose et Meecham détiennent la clé, est fort petite, ce qui étonne Scully. «Le zoo a été construit dans les années 40», explique la naturaliste. «Les cages et les habitats sont trop restreints et étroits. J'ai justement été engagée pour rendre l'environnement des animaux plus "humain", si je puis dire. Malheureusement, tout ceci nécessite du temps.» Mulder remarque au sol des fers à demi enfouis sous la paille. «Ce sont des entraves», répond Ambrose. «Elles servaient à limiter les mouvements de l'animal. J'ai interdit leur usage à mon arrivée ici.» Par contre, Ed Meecham, qui a une conception rétrograde du métier, s'en servait. Les relations d'Ambrose avec cet employé ne sont pas au beau fixe: «Il est sous mes ordres et je suis une femme, ce que Ed apprécie assez peu.» Scully se demande si Meecham aurait pu libérer Ganesha pour nuire à sa patronne, mais celle-ci ne le croit pas. Le zoo connaît un grave déficit financier et ce genre d'histoire pourrait aggraver la situation. De toute façon, Meecham en a déjà plein les bras avec le PRN, le Parti du retour à la nature (en anglais, la *WAO*, la *Wild Again Organization*). Toujours bien informé, Mulder précise que c'est «une organisation radicale qui pense que la capture d'un animal est un crime contre la nature.» Voilà donc un groupe de suspects tout désignés.

-4-

Le porte-parole du PRN, Kyle Lang, se trouve sur le site de construction ravagé par Ganesha. La trentaine décontractée, l'homme est un radical qui débite devant Mulder et Scully son laïus écolo pendant qu'on lui montre des photos du cadavre de l'animal. «En pleine nature, un tel éléphant pourrait disposer de 5 000 hectares. Ganesha avait un excès de poids de plus de deux tonnes et elle était enfermée dans une cage de quinze mètres sur quinze (50 pieds par 50 pieds en anglais).» C'est une torture inadmissible, martèle-t-il. Le PRN a, dans le passé, «libéré» plu-

sieurs animaux captifs dans des zoos ou des cirques, mais Lang refuse de reconnaître une quelconque responsabilité dans l'évasion de Ganesha, surtout que cela ferait de lui le complice d'un meurtre. Mais surtout, jamais il n'aurait voulu mettre la vie de Ganesha en danger: les éléphants sont, selon lui, des créatures spirituelles qui pratiquent à leur manière une sorte de culte des ancêtres. Quant à savoir ce que la bête fuyait, Lang invite les agents à le suivre dans les locaux du PRN. Il fait jouer une vidéo montrant Meecham et deux autres hommes malmenant un éléphant entravé. «Meecham est un barbare», dit Lang avec mépris. «Ça fait des années qu'il torture les animaux de ce zoo. Il n'y a pas de raison pour qu'il s'arrête. Nous aurons bientôt assez de preuves.» Scully jette un coup d'œil sur un autre militant du PRN, un blond dans la vingtaine qui ne dit pas mot. En devenant la responsable du zoo, Willa Ambrose a mis fin aux pratiques controversées, fait remarquer Mulder. Mais Lang croit que cette femme a d'autres préoccupations. «Elle a des ennuis avec la justice et le gouvernement du Malawi à cause d'une femelle gorille nommée Sophie. Willa l'a sauvée dans un poste de douanes, l'a ramenée ici et l'a élevée comme son gosse. Maintenant le Malawi réclame Sophie.» Pour Lang, cette histoire est un exemple parfait de l'impérialisme de l'espèce humaine. Mais est-ce que Willa n'a pas sauvé ce gorille, objecte Scully? «Ouais, pour ensuite le mettre derrière des barreaux!», réplique Lang, sarcastique. «Son devoir était de le rendre à son milieu naturel. Tout animal a droit à la liberté.» Et cela, même si un homme doit mourir piétiné, demande encore Scully? Lang, qui fait preuve d'un manque de sensibilité patent, argue que l'homme en question n'aurait pas dû rester dans le chemin, ce à quoi Mulder réplique sèchement qu'il s'en serait écarté s'il avait pu voir arriver l'animal. Sur ce, les agents prennent congé.

-5-

Mulder est convaincu que toute l'affaire tourne autour du zoo de Fairfield. Scully renchérit en affirmant qu'ils ont déjà leurs suspects, soit le PRN. Toutefois, cela n'explique pas l'invisibilité de l'animal, rappelle Mulder. Les caméras vidéo n'ont rien enregistré et personne n'a vu l'éléphant avant qu'il ne soit très loin du zoo. Mais sa collègue a une explication toute prête: «Les lampes qui éclairaient le chantier avaient une intensité de 10 000 candelas. Ça suffit pour empêcher un homme d'accommoder sa vision à une obscurité soudaine. Et tu connais la qualité des caméras vidéo de sécurité. Un éléphant gris peut très bien avoir traversé leur champ faible-

ment éclairé sans être perçu.» Scully insiste: la raison d'être du PRN est de libérer des animaux. Elle a aperçu une caméra à vision nocturne sur une étagère chez eux. Elle croit donc que le PRN prépare une autre libération pour nuire encore davantage au zoo. Mulder lui propose de surveiller l'organisation pendant qu'il ira lui-même «interroger les animaux».

Les animaux en question, ce sont les Lone Gunmen. Pour leur parler, Mulder a organisé une téléconférence par satellite — au coût de 150\$ l'heure précise-t-il, soit presque autant qu'une coupe de cheveux de Bill Clinton! Le visage de Frohike remplit tout l'écran: «Gros plan sur ma tronche!» («*Beam me up, Scotty!*»), s'exclame-t-il. Byers est également présent, mais pas Langly, pour qui l'idée de transmettre son image par satellite pose apparemment des objections existentielles. Mulder demande aux deux compères ce qu'ils savent de la ville de Fairfield. «Il y a un zoo là-bas où il se passe des choses étranges», lui répond Byers. Des animaux y disparaissent sans laisser de traces. Frohike a une hypothèse: «Tu n'es pas loin de la base aérienne de Mountain Home, un point chaud des observations d'OVNI.» Byers poursuit: «Autre phénomène bizarre, aucun animal de ce zoo n'a jamais mené de grossesse à terme.» À propos de Sophie, le gorille de Willa Ambrose, il ajoute que l'animal aurait appris le langage des signes et posséderait un vocabulaire de plusieurs centaines de mots. Le téléphone de Mulder sonne et Frohike lui lance: «Si c'est la charmante Dana Scully, dis-lui que j'ai bien réfléchi, j'accepte son offre.» (La remarque est un peu moins évasive en anglais: «*If that's the lovely Agent Scully, let her know I've been working out. I'm buff.*»)

-6-

C'est effectivement la charmante Dana Scully qui appelle. Plongée dans la noirceur, elle informe Mulder qu'elle vient de filer le militant silencieux du PRN jusqu'au zoo. Le jeune homme s'apprête manifestement à y commettre un mauvais coup. Mulder l'assure qu'il arrive tout de suite. Le militant (un blond que l'on qualifie au générique de «rouquin») escalade la grille, un sac accroché à l'épaule. Comme il fait nuit, il se fond ensuite sans peine aux broussailles. Scully franchit la grille de la même façon, malgré son pardessus encombrant. Après avoir suivi son suspect un certain temps, elle le perd de vue lorsqu'il saute par-dessus un muret. C'est alors qu'une main se pose brutalement sur son épaule. Ed Meecham sort de la pénombre et lui demande ce qu'elle fait là. Scully l'informe qu'un membre du PRN s'est introduit dans le zoo. Au lieu de se mettre à

ses troussees, tous deux entrent dans un bâtiment.

Pendant ce temps, l'intrus pose son sac par terre, au milieu des cages, puis il en sort la caméra à vision nocturne. Au même moment, Mulder stationne sa voiture devant l'entrée du zoo. Comme tout le monde avant lui, il grimpe par-dessus la grille. Le militant, lui, passe sans s'arrêter devant la cage d'un tigre. Il fait encore quelques pas, jusqu'à ce que le son d'un souffle puissant l'arrête. Il se retourne. Derrière lui, les animaux s'affolent dans leurs cages. Le concert de cris et de grognements est général. «Qu'est-ce qui se passe?», demande Scully qui l'entend elle aussi. Ailleurs, dans son bureau, Willa Ambrose allume une lampe et va calmer Sophie qui s'énerve dans sa cage.

Le membre du PRN a commencé à filmer les lieux. Lorsqu'il pointe sa caméra en direction du tigre, une lumière blanche inonde brusquement la cage. Elle devient tellement brillante que l'homme doit se protéger les yeux. L'animal disparaît dans un faisceau de clarté. Lorsque tout revient à la normale, la cage est vide. Toutefois, bien qu'il ne puisse rien voir, le militant peut encore entendre les grondements du tigre près de lui. Une force brutale le projette soudain quelques mètres plus loin, tandis que la caméra tombe au sol. L'homme est maintenant par terre lui aussi, le visage lacéré. Le tigre invisible est maintenant sur lui et le secoue en tous sens comme une poupée de chiffon. L'homme hurle de terreur. Sa caméra continue de rouler et d'enregistrer la scène.

-7-

Dans les locaux du PRN, Scully interroge Kyle Lang en compagnie de policiers. Le militant prétend ne pas savoir ce que son collègue faisait au zoo la nuit précédente. Scully tient en main la caméra à vision nocturne, maintenant enveloppée dans un sac de plastique. Elle a vu cette caméra sur une étagère ici même, la veille. «Je ne l'avais jamais remarquée», ment Lang. Scully se fait très sèche: «Un tigre a disparu et un membre de votre organisation a été tué. Vous semblez bien peu ému pour un homme qui donne des leçons de morale.» Lang répond: «Si le tigre a tué cette personne, il s'agissait d'un acte naturel.» Cette fois, Scully en a assez entendu. Si elle trouve la preuve que la victime obéissait aux ordres de Lang, elle l'assure qu'il passera lui-même le reste de ses jours derrière les barreaux. Puis elle va rejoindre Mulder qui vient d'arriver. Elle fulmine: «Ce type commence à me taper sur les nerfs!» Mulder lui annonce

qu'on n'a pas retrouvé le tigre, mais d'après ce qu'il a pu voir sur le caméscope, la victime ne semble pas avoir été tuée par ce fauve. «À moins qu'il ne s'agisse d'un trucage, il a été attaqué par un espèce de fantôme, Scully.» Pourtant, le corps a été lacéré à mort, insiste sa collègue. Mulder a visiblement sa petite idée sur toute cette affaire. Il sait qui interroger.

Les agents se présentent chez Ambrose à qui Mulder demande à voir Sophie. La directrice du zoo se montre récalcitrante, car son animal est malade. Mulder la rassure, ils ne sont pas là pour lui reprendre son gorille. Ambrose consent enfin à les laisser entrer. «Il y a environ six semaines», explique-t-elle, «j'ai dû retirer Sophie de son habitat public. Elle se repliait sur elle-même comme un être déprimé...» Effectivement, Sophie se tient croquevillée dans le fond de sa cage, la mine abattue. Elle pousse des grognements tristes. Ambrose lui a demandé plusieurs fois ce qui n'allait pas. Pour toute réponse, le gorille a produit les signes «lumière» et «peur». Apparemment, Sophie connaît 600 mots du langage des signes américains et en comprend un millier. Scully saisit alors que c'est le gorille, et non Ambrose, que Mulder souhaite interroger. Celui-ci aperçoit des «dessins» de Sophie que sa mère adoptive a accrochés au mur. Ce sont de simples gribouillages avec une tache sombre au centre. «Jusqu'à une époque récente, Sophie désirait éperdument avoir un bébé», interprète Ambrose en pointant une de ces taches. La naturaliste ajoute qu'elle a cherché un partenaire pour Sophie, mais que, vu sa condition, elle a dû remettre le projet à plus tard. «Vous avez un service vétérinaire, ici?», demande Mulder. Ambrose acquiesce. «J'aurais besoin de ton aide, Scully.»

-8-

Dans le bâtiment des services vétérinaires du zoo, le corps de Ganesha, l'éléphante défunte, est allongé sur le flanc. Ambrose se tient stoïquement debout au centre de la cage thoracique qui a été partiellement découpée, et s'affaire à en sortir les entrailles. Postés sur une plateforme au-dessus de l'animal, Mulder et Scully observent la scène. Comme Ambrose, Scully est vêtue d'une combinaison protectrice et a une lampe fixée au front. Elle espère que Mulder sait ce qu'il cherche et lui signale en passant que tout ceci ne fait pas réellement partie de ses attributions. «Est-ce que tu crois qu'interviewer un gorille fait partie de *mes* attributions», répond son collègue en souriant (ce qui est meilleur, pour une fois, que la réplique originale anglaise: «Ah, next thing you know, they'll be doing this

on MTV Sports»). Ambrose ayant dégagé l'intérieur de l'éléphante, Scully descend à son tour dans le corps immense de l'animal. «Il paraît qu'aucune grossesse n'a jamais été menée à terme au zoo de Fairfield», dit Mulder, resté seul sur sa plateforme. C'est exact, confirme la naturaliste. Il est difficile pour des animaux de se reproduire dans un zoo. Cela n'a rien à voir avec les traitements infligés par Meecham. Personne n'a tenté d'accoupler Ganesha, parce que c'est encore plus difficile pour les éléphants. Il n'y a eu que six naissances en captivité au cours de la dernière décennie. Scully et Ambrose extirpent l'utérus de la bête, une énorme masse de chair rose et glissante. «Je ne comprends toujours pas ce que vous cherchez», dit la naturaliste.

Les yeux vrillés sur une loupe géante, Scully fait une découverte surprenante en examinant les tissus de l'organe en question. «Tu avais raison, Mulder. Les marques dans l'utérus et les ovaires sont incontestables. Cette femelle a été pleine. Il y a tous les signes de l'hyperplasie et le *corpus luteum* est brisé.» Ambrose déclare la chose impossible. Cette histoire ne date pas d'hier, de commenter Mulder sur un ton énigmatique. Selon lui, ils feront la même découverte quand le tigre sera de retour.

-9-

La même nuit, au chantier de Blake Towers, dans le centre-ville de Boise, deux travailleurs transportent du matériel. Un bruit inhabituel les fait s'arrêter: on dirait le rugissement d'un gros félin. Les deux hommes restent figés de peur. Quelques minutes plus tard, la police investit l'entrée du chantier. Meecham arrive sur les lieux, armé d'une carabine, prêt à abattre le tigre. Un policier l'informe que le fauve se trouve quelque part dans le chantier et que deux ouvriers y sont piégés. Willa Ambrose, Mulder et Scully arrivent sur les lieux à leur tour. La naturaliste ordonne à Meecham de ne pas utiliser son arme. Elle a elle-même apporté un revolver à dards tranquillissants. Elle prend la tête du groupe et entre sur le chantier, distançant rapidement les autres. Quelques pas derrière, Scully demande à son partenaire comment le tigre a pu traverser la ville sans être vu. Mulder l'ignore, mais il juge préférable de trouver l'animal avant Ed. Ce dernier semble avoir décidé de n'en faire qu'à sa tête. Il a pris un autre chemin et il est toujours armé.

Le tigre rôde sur les lieux. Pour lui échapper, un des ouvriers a grimpé en haut d'une passerelle grillagée. Il observe l'animal en retenant son souffle. Quand Ambrose, maintenant tout à fait

seule, finit par passer sous cette passerelle, l'ouvrier l'interpelle doucement: «Chut! Je l'ai vu, il était juste ici.» La naturaliste poursuit ses recherches en redoublant de prudence. Le tigre, qui s'est tapi dans la noirceur tout près, prend alors son élan pour se jeter sur elle. Ambrose hurle, tandis que retentit une détonation. Mulder et Scully accourent. Ils trouvent Ambrose pétrifiée, le tigre mort à ses pieds. C'est Meecham qui a abattu l'animal. «C'est pas grave, Willa», dit-il sur un ton sinistre. «Tous n'ont pas le don de parler ou de peindre» («*They don't all talk and draw pictures*»).

-10-

Le jour suivant, le zoo est fermé au public. L'incident du tigre évadé a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Dans une salle de réunion, dont l'un des murs est la paroi d'un aquarium où nagent des dauphins, le conseil d'administration annonce à Ambrose que les derniers événements l'obligent à couper les fonds. La jeune femme est atterrée, mais elle ne peut rien y faire. Quand les membres du CA sont sortis, Mulder vient la rejoindre. Elle lui explique que le zoo doit fermer et que les animaux vont être transférés vers d'autres établissements. Ce qui l'affecte le plus, c'est qu'en perdant son poste, elle perd aussi un argument de poids qui lui permettait d'espérer garder Sophie. Mulder lui annonce que Scully a découvert que le tigre — en fait une tigresse — était également enceinte. Ambrose se montre incrédule. Quand Mulder évoque la possibilité d'une insémination artificielle, elle invoque le fait qu'il s'agit d'une procédure des plus délicates et qu'elle en aurait été informée. Mulder lui exprime alors le fond de sa pensée: et si ces animaux avaient été enlevés et inséminés par des extraterrestres? Ambrose éclate de rire. Mais Mulder n'en démord pas. Il ne sait pas où sont effectuées les expériences, mais il croit qu'il y a un problème pour les ramener. «C'est dû probablement à des variations astrologiques [*sic*] ou à des perturbations des rapports temps-espace.» Tous les animaux sont retrouvés environ à 3 km à l'ouest du zoo. Les extraterrestres récoltent les embryons. Peut-être essaient-ils de préserver l'ADN d'espèces animales en voie d'extinction. «C'est la théorie la plus ridicule que j'aie jamais entendue!», s'exclame Ambrose. Si elle ne le croit pas, réplique Mulder, elle n'a qu'à interroger Sophie. L'agent pense que le gorille est enceinte et qu'elle a peur qu'on vienne lui prendre son bébé.

Devant la cage de Sophie, Ambrose doit d'abord rassurer l'animal qui craint la présence de Mulder. Celui-ci demande la permission de poser

une question. Il veut savoir si Sophie veut partir d'ici. Le gorille répond par signes qu'elle a peur de la lumière. Quand Ambrose réclame des précisions, Sophie décrit son bébé s'envolant dans la lumière. À ce moment, on frappe à la porte. Scully entre, annonçant qu'elle revient de l'hôpital et que le shérif doit remettre des papiers à Ambrose au sujet de la garde de Sophie. Il ne faut pas laisser l'animal ici, insiste Mulder, mais Ambrose ne sait plus vers qui se tourner pour mettre son gorille à l'abri. Une policière entre à son tour pour remettre à la naturaliste un acte de la cour lui ordonnant de livrer Sophie aux autorités.

-11-

Plus tard le soir, Ambrose se rend seule aux locaux du PRN, où elle implore Kyle Lang de lui venir en aide et de mettre Sophie à l'abri. Fort de ses principes, l'autre refuse catégoriquement. Il croit que l'animal doit être remis en liberté dans une réserve. Au risque d'être tuée par des braconniers, s'indigne la femme. «Elle est à moi!», plaide-t-elle, ajoutant que Sophie est enceinte. Mais ce dernier argument n'a pas l'air de convaincre le militant. Et même si c'était vrai, argue-t-il, le petit serait condamné à grandir derrière les barreaux. C'est décidé, Lang ne l'aidera pas à sauver Sophie.

Au zoo, Meecham transporte la grande cage en métal dans laquelle on a enfermé le gorille. Mulder observe la scène. Scully vient le rejoindre et lui tend une vieille coupure de journal. On y voit une photo montrant Willa Ambrose et Kyle Lang ensemble, souriants et pas mal plus jeunes. L'article dit que les deux naturalistes rapportent un animal aux États-Unis (Sophie, on le présume). Scully a trouvé l'article en cherchant un stylo dans le bureau d'Ambrose. Celle-ci s'approche de la cage en métal où Sophie commence à s'énerver. Elle s'efforce de calmer la bête au moyen de signes gestuels. Toutes deux s'échangent tristement des témoignages d'amour.

Il fait toujours nuit. Kyle Lang arrête son véhicule devant le zoo. Il saute probablement lui aussi par-dessus la grille, car on le retrouve quelques instants plus tard dans le bureau d'Ambrose — lequel lui sert aussi apparemment de chambre à coucher. Constatant que la naturaliste n'est pas là, Lang part à sa recherche. Il traverse un entrepôt sombre où sont entassées les cages des animaux que l'on doit expédier ailleurs. Il trouve la cage de Sophie et s'approche, mais elle est vide. Un sifflement se produit soudain et l'homme est projeté contre une autre

cage. Le choc fait basculer une troisième cage, juste au-dessus de sa tête. Lang hurle en la voyant tomber sur lui.

-12-

Le lendemain, Mulder et Scully interrogent Ambrose dans son bureau. La naturaliste prétend que les choses se sont passées exactement comme dans le cas du tigre. Les animaux se sont affolés et elle s'est levée pour voir ce qui se passait. Elle a d'abord remarqué que la cage de Sophie était vide, puis elle a trouvé Kyle. Elle n'a aucune idée ce qu'il venait faire au zoo. Scully lui dit que des témoins ont vu Ambrose dans le bureau de Lang la veille. La naturaliste concède que c'est vrai: elle est allée lui dire qu'il avait gagné, parce que les autorités reprenaient Sophie. Elle prétend par contre ne pas avoir demandé au militant de l'aider puisque kidnapper Sophie aurait heurté ses convictions. Scully ne la croit pas. Elle lui rappelle les relations que Lang et elle ont eues des années auparavant et l'aide qu'il lui a fournie pour ramener le gorille aux États-Unis. Ambrose affirme que tout cela est terminé depuis longtemps. Scully lui tend alors une note rédigée par Lang à son intention, lui demandant s'ils pouvaient discuter. Mal à l'aise, Ambrose soutient de ne rien savoir des intentions de l'homme. Elle tente de détourner la conversation en demandant à Scully d'interroger plutôt son partenaire à propos des enlèvements par les extraterrestres. Mulder a assisté à l'échange sans rien dire. Il chuchote à l'oreille de Scully qu'il veut lui parler seul à seul. Une fois à l'extérieur, il admet qu'il croit toujours que ce sont des extraterrestres qui ont enlevé les animaux, mais pas dans le cas de Sophie. Selon lui, l'attitude de Willa Ambrose montre plutôt qu'elle sait où se trouve le gorille. Kyle Lang est probablement mort parce qu'il s'en était rendu compte. Toujours selon Mulder, Ambrose ferait n'importe quoi pour garder son gorille. Il demande donc à Scully d'effectuer une autopsie pour déterminer les causes réelles de la mort du militant. Lui-même va inspecter l'entrepôt. De fait, en examinant la cage vide de Sophie, il note que le cadenas est ouvert et qu'il y a du foin par terre. L'animal ne s'est pas évaporé dans les mêmes circonstances que les autres bêtes. Un bruit attire son attention. Il aperçoit alors Ed Meecham, l'air suspect, qui referme la porte de l'entrepôt et quitte les lieux dans sa camionnette. Mulder le suit discrètement dans sa voiture jusqu'à un autre bâtiment.

-13-

Scully entre dans le bureau d'Ambrose. Celle-ci range ses affaires dans des boîtes. Elle a l'air pressée de partir. Scully lui annonce que l'autopsie a montré que Kyle Lang a été assassiné et qu'on l'a électrocuté avec un aiguillon électrique. Ambrose avoue: c'était un accident, plaide-t-elle. Lang n'aurait pas dû se trouver là. Il a surpris Meecham alors qu'il délivrait Sophie. Ambrose a fait appel à son employé, car elle n'avait personne d'autre vers qui se tourner. Le gorille se trouve maintenant dans un ancien magasin (simplement un édifice — *building* — en version originale), sur la route de Boise.

C'est là que s'est rendu Ed Meecham. Mulder, qui l'a suivi, surgit en lui ordonnant de poser son arme, un fusil tranquillisant qu'il transporte avec lui. Meecham s'exécute. Il assure qu'il n'a pas tué Lang. Il n'a fait qu'exécuter les ordres d'Ambrose qui l'a payé pour ça. Mulder lui demande de le conduire à Sophie. L'animal est détenu dans une grande pièce fermée à clés. Elle semble prise de panique, car elle se jette contre la porte avec violence. Mulder redonne à Meecham son fusil tranquillisant, car ils vont devoir se mettre à deux pour secourir l'animal. Ils entrent ensemble dans la pièce, plongée dans le noir. Meecham signale qu'il n'a qu'une seule cartouche. Soudain, Sophie se précipite sur les intrus, poussant Mulder rudement contre le mur. Meecham a juste le temps de sortir de la pièce et de fermer la porte derrière lui. L'agent reste seul avec le gorille, qui se jette encore sur lui, le frappant à la tête. Sonné, Mulder peut quand même voir Sophie, qui s'est rassise au fond de la pièce, lui faire des signes avec ses mains. Puis une lumière blanche inonde l'endroit et l'animal disparaît.

-14-

Le matin venu, Scully entre dans le bâtiment, accompagnée d'un policier. Elle découvre son collègue mal en point et demande qu'on appelle un médecin [*sic*] — en anglais, elle demande l'aide d'un *paramedic*, un ambulancier qui est spécifiquement équipé pour les situations d'urgence. Elle explique à Mulder qu'elle a pu le retrouver en tombant sur Meecham, qu'elle a fait arrêter. Ambrose devra-elle aussi faire une déposition au sujet de la mort de Kyle Lang. Mulder veut absolument parler à la naturaliste. Il sort du bâtiment. Ambrose est là: elle veut savoir ce que Meecham a fait de Sophie. Ce n'est pas lui qui a pris l'animal, répond Mulder. Il ajoute que le gorille a essayé de lui dire quelque chose. En voyant les signes que Mulder reproduit pour elle,

Ambrose se montre perplexe. Ces signes veulent dire «homme sauver homme». Au même moment, un message radio est relayé par la police. Un gros animal a été repéré près de l'autoroute. «C'est elle!» (bien entendu). Tout le monde se rue sur les lieux. Des voitures de police bloquent la circulation et de nombreux badauds sont sortis de leurs véhicules. Une auto accidentée s'est arrêtée de travers sur le bord de la route. Le gorille lui-même se trouve à plusieurs mètres dans les broussailles. Il a été frappé par la voiture et semble s'être traîné jusque-là pour mourir. Ambrose se précipite vers Sophie en pleurant, mais elle ne peut plus rien faire.

Les agents reprennent la route vers Washington. En voix hors-champ, Mulder exprime ses pensées sur les derniers événements. Ambrose et Meecham sont accusés d'homicide volontaire, mais les véritables motifs derrière les enlève-

ments restent obscurs. Mulder laisse s'épancher ses convictions écologiques (et eschatologiques) à propos de ce qui a pu inciter les extraterrestres à s'emparer d'animaux: «S'agit-il d'attirer notre attention sur l'augmentation inquiétante du nombre d'espèces en voie de disparition sur notre planète? S'agit-il d'une volonté extraterrestre de conserver une trace de ces espèces que nous négligeons? Et s'il en est ainsi, se pourrait-il que la survie de notre propre espèce dépende finalement de la politique de conservation et de protection menée par les extraterrestres? Autrement dit, et pour employer les termes d'une créature dont l'avenir est menacé, l'homme sauvera-t-il l'homme?» La voiture des agents passe alors devant une église dont l'affiche cite un passage de l'Ecclésiaste [3:19]: «La supériorité de l'homme sur la bête est nulle, car tout est vanité.»

## Un creux de vague

La deuxième saison des *X-Files* est incontestablement l'une des plus solides de la série. Sur vingt-cinq épisodes, seulement deux sont d'une qualité discutable: **3** et **Fearful Symmetry**. L'un comme l'autre auraient sans doute passé inaperçus dans une saison moins relevée. Malheureusement, encadrés par des volets importants de la mythologie ou des épisodes solitaires de plus haut calibre, ils n'avaient aucune chance de passer la rampe. **Fearful Symmetry** souffre de graves faiblesses. Aux yeux des fans de la série, cette fumeuse affaire d'enlèvement d'animaux de zoo par des extraterrestres correspondra toujours à un des moments creux de la série, comme l'ont été **Space** ou **Ghost in the Machine** en première saison.

Malgré des témoignages négatifs assez unanimes, Carter a cherché à défendre cet épisode en mettant en relief ses qualités émotives ainsi que son originalité. Il est sûr que le scénario de **Fearful Symmetry** a la part belle en s'apitoyant sur le sort de majestueuses bêtes sauvages qu'on retient captives dans des zoos rétrogrades, et qu'il n'hésite pas à verser dans une sentimentalité un peu racoleuse. Quant à son originalité, tout ce qu'on peut en dire est qu'il n'offre pas beaucoup plus qu'une variante animale d'un thème maintenant éculé dans la série, celui du kidnapping de spécimens terrestres par des visiteurs de l'espace en mal d'expérimentation.

Dans son commentaire sur **Fearful Symmetry**, Carter ajoute que de mettre en scène des animaux a donné du fil à retordre à l'équipe de production. On pouvait s'en douter. Rappelons qu'à l'époque, la technologie qui avait créé les dinosaures de *Jurassic Park* (1993) relevait de la nouveauté et que la télévision ne s'en était pas encore emparée. Pour mettre en scène des tigres ou des éléphants, il fallait s'arranger pour tourner avec des animaux réels, ce qui nécessitait souvent, au point de départ, qu'on se soit d'abord débattu avec les autorités concernées pour obtenir les permis exigés. Une fois emmenés sur le plateau, rien ne garantissait que ces animaux se comporteraient comme on le souhaitait. La séquence où l'éléphant — une bête dressée appelée Bubbles — court en direction du camion et s'arrête nez à nez devant lui, a procuré bien des sueurs froides à tout le monde. On craignait que l'animal ne soit effarouché par le gros véhicule et qu'il réagisse de façon complètement inattendue. Il semble qu'au contraire

cette rencontre ait été le début d'une histoire d'amour entre les deux mastodontes et qu'on ait eu beaucoup de peine ensuite à les séparer l'un de l'autre! Même dressés, un éléphant ou un tigre ne se plient pas avec facilité (ou sans risques) aux exigences d'un scénario qui en fait temporairement des créatures agressives s'attaquant à l'homme. D'où cet artifice complaisant et très mal justifié de les rendre invisibles à point nommé, ce qui donne lieu à une accumulation d'effets spéciaux plus spectaculaires que convaincants, comme on le constate dès le prologue.

Parlant de prologue, celui-ci se distingue par sa longueur exceptionnelle. Habituellement, on se contente de montrer une situation ordinaire suivie d'un rebondissement insolite soudain, en terminant sur une image choc qui crée l'appétence chez le spectateur. L'introduction de **Fearful Symmetry** est beaucoup plus élaborée. Nous voyons le travail des concierges interrompu par le passage d'une masse invisible qui détruit tout sur son passage (c'est l'élément déroutant). Cette même masse percute un homme et le tue. La masse est ensuite identifiée comme étant un éléphant. Enfin, l'éléphant est découvert sur la route en train de mourir d'épuisement, ce qui en fait une victime plutôt qu'un monstre. Toute cette séquence est nécessaire pour résumer le problème: des animaux invisibles tombant du ciel, se matérialisant, puis étant tués par la jungle urbaine. Fait à noter, le seul indice qu'un événement paranormal se déroule est cette invisibilité incongrue des bêtes.

Si le gorille est relativement crédible dans ses attitudes et ses comportements, c'est parce qu'il n'en est pas vraiment un. Comme dans plusieurs films mettant en vedette des grands singes (*Congo*, par exemple), le «rôle» de Sophie est ici tenu par un comédien revêtu de l'accoutrement voulu. Il s'agit en l'occurrence d'une femme mime, Jody St.Michael, qui s'était aussi illustrée dans *Gorillas in the Mist* (1988). Le costume que revêt St.Michael dans **Fearful Symmetry** a été mis au point par la même compagnie que celle qui a obtenu un Oscar pour son travail dans le célèbre film où Sigourney Weaver incarnait la primatologue Dian Fossey.

Sur le plan visuel, l'épisode n'est pas médiocre. Les nombreuses scènes nocturnes en particulier font l'objet d'un travail de composition remarquable. Ailleurs, certaines images sortent de la routine, comme ce plan rapproché des yeux de Scully, d'un vert magnifique, aperçus du dessous

d'une lentille grossissante. Même s'il n'a pas d'autres prestations à son actif dans *The X-Files*, le réalisateur James Whitmore Jr n'a rien d'un amateur puisqu'on lui doit quantité d'épisodes télévisés de séries illustres comme *Buffy, the Vampire Slayer*, *Roswell*, *The Pretender*, *24*, *Cold Case*, etc.

La musique de Mark Snow mérite aussi des commentaires. Le compositeur fournit quelques bonnes trouvailles sonores. Lorsque Scully s'introduit dans le zoo, la nuit, en suivant le militant du PRN, on entend une sorte de bruitage complexe, évoquant la superposition de cris d'animaux de la jungle, qui vient se fondre à la trame musicale avec une remarquable efficacité. Snow en récupère les échos au moment où Ambrose pleure sur le cadavre de Sophie. Il y a aussi le safari du chantier de construction, lorsque Ambrose recherche son tigre, une scène visuellement très belle avec ses clairs-obscur bleutés, que Snow accompagne d'une séquence musicale nerveuse truffée de percussions, dont d'inévitables tam-tams. Le compositeur répète sensiblement la même séquence au moment où Lang fouille l'entrepôt des cages à la recherche d'Ambrose. Plus curieuse est l'utilisation chronique d'un thème d'appel de cor de deux notes en valeurs longues — une tierce mineure ascendante — que Snow avait déjà abondamment utilisée pour **Gender Bender**.

Aucune grande vedette n'attire l'attention au générique, mais les comédiens se tirent assez bien d'affaire, en dépit d'une histoire boiteuse et de dialogues ingrats. Jayne Atkinson arrive à convaincre dans son rôle de Wilma Ambrose, même si le scénario l'oblige à louvoyer à travers bien des inconsistances. Dans un registre plus réservé, Lance Guest (Kyle Lang) s'acquitte honnêtement de sa tâche, ce qui est déjà méritoire pour un rôle qui manque autant de relief. Quant à Ed Meecham, le comédien Jack Rader parvient presque à nous faire croire que ses multiples revirements d'attitude sont attribuables à une ambivalence fondamentale de son personnage.

Trois des rôles de **Fearful Symmetry** ont été confiés à des cascadeurs professionnels, sans doute en raison des risques. Il s'agit en effet des trois hommes qui auront à affronter des animaux évadés. C'est le cas du camionneur Wesley Brewer (Tom Glass) qui se mesure à Ganesha dans le prologue. L'employé de voirie tué par l'éléphante (alors invisible) et désigné au générique sous le nom de Ray Floyd, est joué par Charles Andre qui a déjà fait une apparition dans la série, celui d'un des agresseurs de

Lauren Kyte dans **Shadows**. Il en fera une autre dans «Roosters», un des épisodes les plus célèbres de *Millennium*. Enfin, le rôle muet du militant blond (ou roux) qui se fait bouffer par le tigre invisible est joué par un autre cascadeur, Garvin Cross, qui reviendra dans **Herrenvolk**, au début de la quatrième saison, ainsi que dans deux épisodes de *Millennium*.

À noter que les rôles des deux concierges hispaniques ne sont pas attribués au générique, mais le plus âgé des deux est tenu par le comédien Lenno Britos qui sera Luis Cardinal, un des hommes de main de la conspiration en troisième saison.

### **Des bêtes, des hommes (et des extraterrestres)**

Le principal problème de **Fearful Symmetry** n'est pas sa réalisation, mais son scénario déficient, peu crédible et totalement déprimant. Même si les scènes sont bien tournées et pas trop mal jouées, le pourquoi des événements nous échappe constamment. Des hypothèses vagues ou peu convaincantes sont parfois proposées pour expliquer des éléments aussi importants que l'enlèvement des bêtes ou l'assassinat de Kyle Lang, mais l'impression qui reste à la fin de l'épisode est que personne n'a vraiment compris ce qui s'était passé. À quoi sert cet écran d'invisibilité qui masque les bêtes à leur retour sur Terre? Pourquoi le tigre réapparaît-il à quelques pas de sa cage, le temps de tuer un activiste, pour ensuite se retrouver au chantier des Blake Towers? Et y a-t-il une raison valable pour laquelle Ed Meecham demande à Scully de le suivre plutôt que de la laisser arrêter le militant?

Le sens du titre original, complètement évacué en français, provient d'un poème de William Blake intitulé *The Tyger*, datant de 1794, et faisant partie de l'ouvrage *Songs of Experience*. Dans ce poème, le narrateur manifeste une terreur émerveillée à l'égard de la férocité du Tigre, mais aussi de la puissance qui l'a créée. Pour comprendre ce que signifie «l'effrayante symétrie» dont parle le vers «*What immortal hand or eye could frame thy fearful symmetry?*», il faut savoir qu'un autre poème, *The Lamb* (L'Agneau), s'oppose à lui en parlant d'un créateur bienveillant. À noter que le chantier des Blake Towers où l'on trouve le tigre en cavale a été ainsi nommé en l'honneur du poète. Il existe également une novellisation de **Fearful Symmetry** intitulée *Tyger, Tyger*.

Il est peu probable que l'intention initiale du scénariste Steve DeJarnatt, en rédigeant **Fearful Symmetry**, était d'en faire un volet certifié de la mythologie. C'est par accident que cet épisode tombe tout de suite après le diptyque **Colony/End Game**, auquel il ne se rattache nullement. Mais, thématique oblige, il était impossible de ne pas insérer cette histoire, même de force, dans la filière mythologique. Et on le fait de manière insistante. Devant une Willa Ambrose ahurie, Mulder invoque donc la possibilité que les visiteurs de l'espace collectionnent les embryons pour conserver des échantillons d'espèces menacées d'extinction. Selon lui, le problème de leur retour serait dû à une «variation astrologique» [sic] ou à des perturbations temps/espace. Dans leur première apparition dans un épisode non signé par Morgan et Wong, les Lone Gunmen (sans Langly) apportent eux aussi quelques précisions de leur cru: le zoo de Fairfield se trouve à proximité de la base aérienne de Mountain Home, où la présence d'OVNI est régulièrement signalée.

Mais l'intervention extraterrestre est plus que suggérée. La dématérialisation du tigre et du gorille dans une grande lumière blanche s'effectue sous les yeux du spectateur. Le mode d'enlèvement est similaire à ce que l'on voit dans **Fallen Angel** et **Little Green Men**, à une différence près: les animaux disparaissent dans le faisceau, ils ne lévitent pas. Si nous partons du principe que les extraterrestres agissent dans le secret, ne serait-il pas plus simple pour eux de procéder à ces enlèvements en pleine brousse, là où un éléphant en cavale ne risque pas de percuter des voitures à son retour? Et comment se fait-il que les mêmes extraterrestres éprouvent autant de difficulté à «retourner» les animaux une fois les fœtus prélevés, alors qu'on n'entend jamais parler de l'enlèvement initial, celui qui a servi à les féconder au départ? Celui-ci ne laisse aucune trace, ni à l'aller ni au retour. Ces difficultés techniques dues à une «variation astrologique» (bravo, Mulder) sont totalement gratuites.

A-t-on affaire aux mêmes extraterrestres que ceux vus précédemment dans la série? Difficile à croire, quand on sait que les intentions de ces derniers ne pèchent pas excès d'humanitarisme. Les clones du diptyque **Colony/End Game** envisageaient d'hériter de la Terre quand nous nous serons suffisamment détruits les uns les autres. L'assassin extraterrestre à leurs trousses considérait l'hybridation comme une forme de dégénération de sa propre race. Et plus tard, avec l'huile noire, nous comprendrons le rôle peu enviable que les colonisateurs réservent à l'hu-

manité. On peut douter que sauver des bêtes de l'extinction soit une des préoccupations majeures des envahisseurs. D'ailleurs, ce thème ne sera plus jamais évoqué la série. Pour cette raison, on serait tenté de ranger **Fearful Symmetry** dans la même catégorie que **Space** ou **Gender Bender**, des épisodes solitaires présentant d'autres espèces extraterrestres que les Gris auxquels nous sommes habitués. Sauf qu'il faudrait admettre du même coup que les races intelligentes de l'espace sont nombreuses, qu'elles s'intéressent toutes en même temps à notre planète et qu'elles s'approvisionnent à la même boutique pour leur matériel de kidnappeurs.

Au fond, tout le fatras extraterrestre de **Fearful Symmetry** est jeté un peu en vrac à la tête du spectateur pour faire «mythologique», mais il reste fondamentalement étranger au noyau véritable de l'intrigue. Il s'agit plutôt d'un psychodrame assez mal ficelé entre trois personnages ayant des points de vue différents sur la captivité des animaux. Pour le spectateur, il devient presque indifférent de savoir si les extraterrestres qui ont kidnappé Ganesha sont les mêmes que ceux qui ont pris Max Fenig ou encore Duane Barry. Même Scully qui a subi une expérience identique, et dont on a trituré l'ADN, ne manifeste pas la moindre curiosité envers le sort de toutes ces femelles apparemment enlevées aux fins d'insémination. Pourtant, quand on sait ce qui arrivera plus tard à ses propres ovules...

En écrivant le scénario de **Fearful Symmetry**, DeJarnatt avait sans doute plutôt l'intention d'écrire une histoire à saveur environmentaliste, un peu à l'image de **Darkness Falls** en première saison. Dans les deux cas, on énonce l'impact de l'action humaine, qu'il s'agisse de l'abattage d'arbres centenaires ou de l'extinction massive d'espèces animales. Mulder et Scully sont confrontés à des factions rivales, chacune affichant une attitude vertueuse, mais ayant clairement des torts à se reprocher. Ces factions opposent, en gros, une façon de faire traditionnelle (coupe à blanc pour le profit, brutalité envers les animaux de zoo) à une approche nouvelle, voire Nouvel Âge (abattre un arbre centenaire est un meurtre, les animaux ont un droit absolu à la liberté). Au centre, la position plus nuancée et «réaliste» du *Freddy Larry Moore* et de Willa Ambrose, tous deux tiraillés entre les positions extrémistes. Ni dans **Darkness Falls** ni dans **Fearful Symmetry** le scénario ne prend position pour l'un ou l'autre camp, bien que la sympathie de l'auteur penche clairement en faveur de la thèse écolo, comme

l'indique le choix de montrer une séquence filmée — apparemment authentique — d'un éléphant malmené par des gardiens de zoo!

En fin de compte, tous ces gens se mettent des bâtons dans les roues finissent par y perdre,

sans que Mulder et Scully n'y puissent rien sinon, à la toute fin, faire arrêter deux des protagonistes pour le meurtre du troisième.

---

Septembre 2006, v.1